

Le rôle de la langue et de la civilisation francophones face aux réformes kémalistes

Hüseyin Gumus
Enseignant
Université de Marmara - Faculté de pédagogie Atatürk
Département de didactique du français
Istanbul - Turquie



Synergies Turquie n° 1 - 2008 pp. 147-152

Résumé : *Par le besoin de communication l'homme a ainsi inventé le langage. La popularité d'une langue vivante dépend des mœurs, des traditions, de la civilisation, du pouvoir économique et technologique de la communauté parlant cette langue. Le professeur de langue étrangère représente toujours la culture, la littérature et la civilisation du pays en question ; car le professeur reste, aux yeux des élèves, le meilleur laboratoire et la meilleure méthode. Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la nouvelle Turquie, disait que « la culture est l'essentiel de la République turque ». Nous savons aussi que, dans le monde moderne, il est indispensable de savoir au moins une langue étrangère pour pouvoir être un bon éducateur, professeur et même citoyen. Mustafa Kemal Atatürk a reçu une formation française qui a joué un rôle important dans les réformes qu'il a réalisées pour la modernisation et la démocratisation :*

La déposition du sultan, la suppression du Califat, l'adoption l'adaptation du code civil, la fermeture des médresés et des tekkés, la réforme de l'écriture, le changement de coiffure et le problème de costume, l'égalité entre l'homme et la femme. C'est la raison pour laquelle il a déclaré : « Nous élèverons notre société au-dessus du niveau de la civilisation contemporaine. »

Mots-clés : *francophonie et Atatürk, professeur de langue, langue et civilisation.*

Türkçe özet : *Dil, inanın kendi aralarında anlaşma ve haberleşme ihtiyacından doğmuştur. Dilin gücü, o dili konuşan topluluğun örf âdet ve geleneklerine, içinde bulunduğu kültür ve medeniyete, teknoloji ve ekonomi alanındaki gücüyle orantılıdır. Dil öğretmeni, dilini öğrettiği ülkenin kültür, medeniyet ve edebiyatının temsilcisidir. Dil öğretmeni, öğrencisini gözünde hem dil laboratuvarı hem dil öğretim metıdudur. Mustafa Kemal Atatürk'ün frankofon bir eğitim alması, Türkiye'nin çağdaşlaşması yolunda gerçekleştirdiği reform ve ilkelere etki etmiştir. Saltanatın ve hilafetin kaldırılması, Medeni kanunun benimsenmesi, kılık-kıyafet, şapka ve yazı devrimi, kadın ve erkek eşitliği. Bu nedenle Türk toplumuna "çağdaş medeniyetin üstüne çıkmak" hedefini göstermiştir. Atatürk ilkelerinin gerçekleşmesinde, Fransız ihtilali, Frankofon kültür ve medeniyetinin rolü konu edilecektir.*

Anahtar kei'meler : *Atatürk ve Frankofoni, Dil öğretmeni, Kültür ve medeniyet.*

Abstract : *Language was created in order to provide understanding and communication between humans. The power of a language is related to the habits, customs and traditions of a society, that is to say to its culture and civilization, and it can be argued that it is well-proportional to its technological and economical resources. A language teacher who teaches the language of a country becomes the representative of the culture, civilization and literature of that country. A language teacher may be regarded as the main laboratory and method of language in the eyes of his/her students. According to Mustafa Kemal Atatürk, the aim of his revolutions was to transform his nation into a contemporary and civilized society. Mustafa Kemal Atatürk was given a French education, and there is no doubt that this fact had many effects on his reforms and principles - the abolishment of the Caliphate and Sultanate, the adoption of Civil law, the Hat and Dress Revolution, the Alphabet Revolution, the Rights of women and man-women equality- on the road to become contemporary. In the light of these revolutions, he aimed to elevate Turkey above the contemporary level of civilization. In this context, the contributions of French Revolution, French culture and civilisation to Atatürk's revolutions and principles will be elaborated.*

Keywords : *Atatürk and Francophony, Language teacher, Culture and civilization.*

Depuis les temps les plus anciens de son existence, l'homme a ressenti le besoin d'un moyen de communication et il a ainsi inventé le langage. Dans les différentes parties du monde, sous différentes conditions, différents langages ont été formés. La popularité d'une langue vivante dépend des mœurs, des traditions, de la civilisation, du pouvoir économique et technologique de la communauté qui parle cette langue. Sinon elle perd son efficacité et tombe en désuétude, elle devient ainsi une langue morte. Le latin en est un exemple connu.

Le professeur de langue étrangère représente également la culture, la littérature et la civilisation du pays en question ; car le professeur reste, aux yeux des élèves, le meilleur laboratoire et la meilleure méthode. Nous savons que la culture est l'éducation de l'intelligence, de la pensée, et c'est aussi prévoir, comprendre, utiliser. Nous savons aussi que, dans le monde moderne, il est indispensable de savoir au moins une langue étrangère pour pouvoir être un bon éducateur, professeur et même citoyen. Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la nouvelle Turquie, disait que « *la culture est l'essentiel de la République turque* ». Il avait reçu une formation dont la source était la langue, la littérature et la civilisation françaises. Et cela a joué un rôle important dans les réformes qu'il a réalisées pour la modernisation et la démocratisation.

Chaque homme se trouve, sans aucun doute, sous l'influence de sa famille, de son milieu social et culturel, enfin des grands événements de son époque. Mais il ne faut pas oublier le rôle et l'effort personnels des individus. Certains s'y adaptent complètement. Certains s'y perdent. Certains en deviennent les représentants. Peu d'entre eux, comme Bonaparte ou Charles de Gaule, arrivent à un niveau culturel si différent des autres, réfléchissant et méditant sur ce qu'ils ont lu, ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont vécu. On les considère ainsi comme « les grands ».

Par la formation qu'il a reçue, par les penseurs, philosophes, écrivains et les œuvres qu'il a lues, Mustafa Kemal Atatürk attire l'attention par sa propre

synthèse face aux idées différentes. Bien avant d'être un homme d'état, il a su les adapter à la culture et à la mentalité du peuple. Quand il était attaché militaire à Sofia, il avait commencé à rédiger un livre intitulé *Causerie entre le commandant et l'officier* ; il y attire l'attention sur « l'action de penser, réfléchir, méditer », et sur les initiateurs comme Napoléon qui se sont identifiés aux désirs et à l'ambiance de leur peuple. Il écrit dans ce livre-là : « *Le pouvoir qui oriente et dirige les hommes, c'est de prévoir les idées et de les généraliser à tous les hommes. Je comprends par « idées », ce qui s'impose incontestablement aux hommes. Ainsi l'intuition se transforme en idée, l'idée se transforme en une conviction absolue. Dans ce cas-là, rien ne peut l'ébranler.* »

Mustafa Kemal est arrivé à un moment historique crucial de changement, où des idées et des convictions comme le nationalisme, l'indépendance, la liberté, les droits de l'homme apparus lors de la Révolution française, se répandaient dans le monde et accéléraient la chute des régimes et systèmes non-démocratiques. Mustafa Kemal, malgré l'interdiction officielle, s'est informé sur la Révolution, la littérature et la civilisation françaises. Car la première culture occidentale que l'empire turc a contacté, c'est la culture française, à la période de François I^{er}, en France et Soliman le Magnifique, en Turquie, au XVI^e siècle ; la première civilisation occidentale que l'on a voulu adopter, c'est celle de la France, au début du XIX^e siècle. Une mentalité française était déjà présente dans tous les domaines : l'administration, l'enseignement, la technologie, etc. C'est la raison pour laquelle l'action de la Révolution française s'est ressentie le plus vite possible dans les territoires impériaux. Les jeunes Turcs venaient en France pour avoir un enseignement laïc, moderne et contemporain. Le français était première langue étrangère dans l'enseignement. On apprenait le français à travers des textes choisis des penseurs, des philosophes et des écrivains français.

Mustafa Kemal, grâce à la langue française apprise dans des cours privés, a élargi son point de vue intellectuel, et a lu les grands penseurs, philosophes et écrivains, tels Montaigne, Pascal, Descartes, Montesquieu, J.J. Rousseau, Diderot, Voltaire, Beaumarchais, Alain... Par son aptitude, il a ainsi vu où allait le courant intellectuel de son temps, il en a pressenti l'effet sur l'Empire ottoman, il a voulu attraper ce courant intellectuel et en tirer les bienfaits.

Par la nécessité de sa fonction militaire, il avait trouvé l'occasion de voir de près la France, l'Allemagne, la Bulgarie, la Libye, juste avant la Première Guerre mondiale. Que ce soit pendant ses études ou pendant son métier militaire dans différents endroits du pays, il avait bien compris et avait clairement vu que l'Empire s'écroulait.

Il a eu dès ce moment l'idée et la conviction de la réalité, su qu'il était impossible de sauver le pays de l'écroulement. Étant donné qu'il avait prévu et compris quels seraient les résultats, les effets de l'évolution des idées et des événements, il avait déjà conçu de fonder un nouvel État selon des principes modernes et contemporains, selon la mentalité et l'ambiance mondiale du temps, occidentale. Donc quels sont ces principes ? D'où vient l'origine de ces principes ? Dans son discours, prononcé à la réception organisée chez le représentant français à Ankara, en 1922, à l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, il disait : « *La Fête nationale du 14 juillet du peuple français est la fête de tous les peuples qui portent dans leur âme l'amour de la liberté et de l'indépendance.* »

Il a voulu montrer ainsi combien il avait donné une grande importance à l'action de la Révolution française de 1789. Il y exprime qu'il existe « *trois raisons pour une révolution : le manque de liberté, le système économique, une mauvaise administration du pays enfin le mauvais comportement des dirigeants envers le peuple* ». Dans ce discours, il a comparé l'action de la nouvelle Turquie avec l'action de la Révolution française. Dans sa déclaration à un journal français *le Matin*, en 1928, il a insisté encore une fois sur cette comparaison de deux actions. Il y disait : « *Par la Révolution Française, l'idée de la liberté s'est répandue dans le monde. Depuis lors, l'humanité a fait beaucoup de progrès. Notre nouvelle démocratie a suivi le chemin ouvert par la Révolution française, mais elle s'est développée selon les valeurs et mentalité propres de notre pays. Car chaque nation réalise des révolutions et des réformes selon les désirs et l'ambiance de son peuple dans un temps à condition déterminée.* »

Parallèlement aux idées répandues par la Révolution française et mises en action par des philosophes et penseurs français - « *Liberté, égalité, fraternité* » en sont les plus connues -, des idées absolument nécessaires pour une convention nationale, Mustafa Kemal lui aussi a voulu donner à son action certains points de repère, et ayant une connaissance profonde des désirs communs du peuple, il a ainsi formulé les principes du nouvel État. Ce sont :

- 1- République,
- 2- laïcité,
- 3- souveraineté du peuple,
- 4- étatisme démocratique,
- 5- souveraineté nationale,
- 6- réforme.

Le Contrat social, de J.J. Rousseau, et *l'Esprit des lois*, de Montesquieu, ont contribué beaucoup à l'idée de Mustafa Kemal de choisir la République comme régime administratif. Pendant une séance tenue de l'Assemblée nationale, en 1921, il a déclaré lui-même qu'il avait profondément analysé ces deux œuvres, après avoir donné des renseignements sur la séparation des pouvoirs, le système représentatif et la souveraineté du peuple. Dans les premiers temps du nouvel État, grâce à son soutien personnel, ces œuvres ont été traduites et publiées parmi les publications du ministère national. Dans sa bibliothèque personnelle, aussi bien dans des pages originales que dans celles de traduction, il y a de nombreuses annotations en marge. Tout cela montre comment il a travaillé, pensé, réfléchi et médité pour formuler les principes d'un nouvel État.

Les principes de laïcité, de souveraineté du peuple, d'étatisme démocratique et de souveraineté nationale peuvent être comparés avec l'idée de liberté, égalité et fraternité que la Révolution française et les philosophes français ont souligné. À l'origine de ces principes, à coté des idées de J.J. Rousseau et de Montesquieu, se trouve également le contenu des articles 4. et 5. des *Droits de l'homme et du citoyen français*, car l'article 68 de la Constitution de 1924 contient déjà les définitions de ces articles, que l'on retrouve également dans un livre préparé pour un cours de l'enseignement secondaire en 1930, *Renseignements civils pour le citoyen*, dont le chapitre Liberté est rédigé par Mustafa Kemal lui-même. Avant de donner la définition faite par Mustafa

Kemal, je voudrais citer les articles 4 et 5 des *Droits de l'homme et du citoyen français*.

Article 4. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. Ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

Article 5. La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Jetons un coup d'œil maintenant sur ce que Mustafa Kemal a écrit.

« La liberté, c'est de réaliser librement, au sens le plus large, ce que l'homme a pensé et ce qu'il désire. Dans ce sens-là, l'homme n'a jamais pu avoir une liberté sans borne et il ne pourra jamais l'avoir. Il n'existe pas de liberté personnelle complètement absolue. Les droits et la liberté des autres membres de la société, ainsi que les droits naturels du peuple, bornent déjà la liberté personnelle. Le devoir principal de l'État est de borner les droits personnels. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. L'État est un moyen pour la liberté personnelle du citoyen. C'est ce moyen qui sauvegardera les profits, les intérêts communs et les droits naturels de la société. Les droits naturels de la liberté personnelle se bornent avec les mêmes droits communs de la société. Car ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi. »

L'article 68 de la Constitution de 1924 s'exprime comme suit : *« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. L'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres. »*

Comme on le voit, l'esprit principal de la Révolution française existe déjà dans la création de la nouvelle Turquie. Bien qu'il souligne *« la liberté politique et idéologique »*, Mustafa Kemal y ajoute *« la liberté religieuse »*. Car il a bien conclu que *« la liberté exige tout naturellement des idées et des croyances différentes, et qu'un seul type d'idéologie et un seul type de croyance sont dangereux pour la société »*. Son intention de s'exprimer ainsi dans un livre scolaire, souligne l'importance de *« la liberté »* en disant *« la liberté c'est mon caractère »*. Car *« seuls les hommes aux idées libres sont utiles à leur patrie »*, ajoute-t-il. Il affirme ainsi que l'homme doit penser et agir suivant les valeurs nouvelles conquises par la civilisation occidentale.

En conclusion, dès la fin du Moyen Âge, l'existence, la présence et la peur de l'Empire ottoman ont créé par réaction, en Europe, un mouvement d'idées qui a permis l'éclosion de l'Europe contemporaine, et c'est de cette Europe contemporaine, avec ses idées et ses principes, qu'a été fondée la Turquie nouvelle et contemporaine. La déposition du sultan, la suppression du califat, l'adoption du code civil, la fermeture des médresés et des tekkés, la réforme de l'écriture, le changement de coiffure et le problème de costume, l'égalité

entre l'homme et la femme. C'est la raison pour laquelle, il a déclaré : « *Nous élèverons notre société au dessus du niveau de la civilisation contemporaine.* » Son esprit, sa règle de conduite, « *Paix dans le pays, paix dans le monde !* », est une vue à longue portée, dans cet entendement international où nous nous sommes réunis, ici, pour la paix, pour une humanité qui se comprend bien. Voilà la force de la langue et de la civilisation françaises, voilà enfin la force de la francophonie.

Bibliographie

Atatürk, 1963. Commission nationale turque pour L'Unesco. Edition Unesco.

Baltacıoğlu, İ. H. 1973. *Atatürk : Yetişmesi, Kişiliği, Devrimleri* (= *Ataturk : formation, personnalité et principes*), édition de l'université Ataturk.

Turan, Ş. 1982. *Atatürk'ün Düşünce Yapısını Etkileyen Olaylar, Düşünürler, Kitaplar*, Ankara, édition Türk Tarih Kurumu.